

**Public : EB9**

**Composition de français**

---

## **La fête du village**

*Chaque année, à la fin de la saison d'été, un grand festival est organisé dans notre village Maysamar. Des touristes étrangers et des visiteurs libanais se dirigent par groupes vers le village, tout au long de la semaine.*

*Cette année, comme d'habitude, nous sommes allés participer aux festivités.*

C'était un après-midi de septembre, à une heure où la brise s'apprêtait à envoyer ses salutations au feuillage des arbres. Nous étions six personnes dans la voiture qui roulait à travers le chemin sinueux : papa, maman, mon frère, ma sœur, ma cousine et moi.

Après un long trajet, nous sommes descendus de voiture et, au son du tambour retentissant dans les airs, nous nous sommes dirigés vers la piste qui fourmillait de monde.

À quelques pas de là, s'étendaient des étalages de travaux artisanaux : colliers et bracelets en perles, plateaux en paille tressée, paniers d'osier, *abayas* lamées, nappes brodées, tapis en laine de mouton, peinture en verreries ou verre soufflé, ceintures et sacs *fait main*, motifs en bois... une multitude de travaux manuels superbes et originaux.

Mais le spectacle qui nous a fascinés le plus était celui de la *dabké* : au centre de la piste, la ronde des danseurs s'épaississait encore et encore. Elle s'élargissait, se rétrécissait, puis, de nouveau, s'élargissait sans limites...

Sveltes et élancés, les danseurs répondaient inlassablement à l'appel du gros tambour... Tout le village était là. Les mains entrecroisées exprimant la bonne entente et les liens de solidarité, la tête haute symbolisant la fierté, on dansait toute la nuit, au pas cadencé. Jeunes et vieux, hommes et femmes, pliaient leur buste et battaient le sol d'un pas uni et ferme.

Les spectateurs, des Beyrouthins et des touristes étrangers, étaient poussés par la curiosité... Ils ne résistaient pas à s'enfoncer dans le cercle pour participer au mouvement de joie.

Le tambourinaire, un homme moustachu et débordant d'énergie, son tambour accroché au cou, accompagnait le rythme de cette danse mystérieuse et impressionnante.

De temps en temps, les joueurs de sabre pénétraient au centre du cercle. Ils présentaient des spectacles émouvants que les touristes, charmés, admiraient avec des yeux arrondis.

Exténués par le charme de cette journée mémorable, nous avons pris le chemin de retour. Les discussions qui ont animé notre trajet d'arrivée furent remplacées par la béatitude des images incrustées dans notre mémoire, se déroulant comme un film qui ne cessait de revenir et revenir.

**Lexique:**

Festivités : fêtes réjouissances.

Exténués: épuisés , fatigués.

Béatitude : bonheur parfait.

Incrustées: gravées.

**I- Questions:(12pts)**

- 1- a) Qui parle dans ce texte ? Relevez les termes qui le désignent. (3/4)  
b) Où se déroule la scène ? (3/4)  
c) À quel moment se déroule-t-elle ? Justifiez votre réponse en relevant trois indicateurs de temps. (1/2)
- 2- «La piste qui fourmillait de monde » L...  
-De qui est constitué ce « monde » ? (3/4)  
-Que viennent-ils faire ? (3/4)
- 3- Relevez dans le 3<sup>ème</sup> paragraphe un procédé de style. Nommez-le puis donnez sa valeur. (1pt et demi)
- 4- Quel est le spectacle qui a surtout séduit le narrateur ? (1pt)
- 5- Précisez l'état et le comportement des danseurs puis des spectateurs. Justifiez votre réponse en citant le texte. (2pts)
- 6- Pourquoi, au retour, les discussions n'étaient-elles plus vivantes ? (1pt)
- 7- Précisez le temps verbal dominant dans ce texte puis donnez sa valeur. (1pt)

- 8- Dans le dernier paragraphe, le narrateur recourt au passé composé et au passé antérieur. Relevez ces verbes puis justifiez leur emploi. (1pt)
- 9- D'après ce qui précède, déduisez le type de ce texte. (1pt)

**II- Production écrite : (8pts)**

Vous êtes invité à un mariage traditionnel à la campagne. Proposez un cadre spatio-temporel à cette fête puis racontez comment vous avez passé cette soirée et décrivez le spectacle qui vous a surtout séduit.

- **BON TRAVAIL**

**Le corrigé de la composition:**

**Texte intitulé : "La fête du village."**

**I-Questions:**

1-a)-C'est le narrateur qui parle. Les termes qui le désignent sont:

-Les adjectifs possessifs:"mon" et "ma".

-Le pronom personnel "nous" ligne 2(sujet) et ligne 13(complément).

-Le pronom "moi" ligne 4. (0.75 point)

b) La scène se déroule dans le village du narrateur Maysamar. (0.75 point)

c) Elle se déroule un jour de Septembre. Les indicateurs de temps sont:"un après- midi de Septembre", "à une heure où la brise..." (0.50 point)

2)-•"La piste qui fourmillait de monde"

Ce "monde" est constitué des spectateurs des danseurs des touristes et des visiteurs libanais.

•Ils viennent pour participer aux festivités. (0.75 point)

3)-L e procédé de style est l'énumération : "colliers et bracelets en perles, plateaux...paniers d'osier, abayas ...." Cette énumération met en valeur la variété des travaux artisanaux.

4)-Le spectacle qui a surtout séduit le narrateur est celui de la dabké. (0.75 point)

5)- Les danseurs Les spectateurs

ETAT	COMPORTEMENT	ETAT	COMPORTEMENT
"sveltes"	"répondaient à l'appel du gros tambour"	"poussés par la curiosité"	"ils ne résistaient pas à s'enfoncer"
"élancés"			

(0.25 point)

(0.25 point)

(0.25 point)

(0.25 point)

Donc les danseurs étaient enthousiastes, c'est pourquoi ils dansaient fortement. (0.50 point)

Et les spectateurs, étonnés et attirés par leur danse, ils participent au mouvement de joie.  
(0.50 point)

6)-Au retour, les discussions n'étaient plus vivantes car chacun d'eux se met à revivre les détails de ces images inoubliables. (0.75 point)

7)-Le temps verbal dominant dans ce texte est l'imparfait. Il sert à décrire ces spectacles, exemples: "s'étendaient", "s'élargissait", "se rétrécissait" ... (1 point)

8)-V. au P.C: "avons pris", "ont animé".

V. au P.A: "furent remplacées".

Ces verbes servent à raconter le chemin du retour. (1 point)

9)- Le type de ce texte est donc narratif à dominante descriptive.